

20.01.2021

Sète, terre de relations

ou comment, par la pratique
artistique, s'appropriier son
territoire de vie pour en devenir
un acteur à part entière.



*Les beaux livres sont écrits
dans une sorte de langue
étrangère. Sous chaque mot,
chacun de nous met son
sens ou du moins son image,
qui est souvent un contre-
sens. Mais dans les beaux
livres, tous les contresens
qu'on fait sont beaux.*

Contre Sainte-Beuve (1954)
Marcel Proust.

Sommaire

I. Approche Générale

A. POC ! Passeurs d'Œuvres Contemporaines

B. Résumé du projet

II. Les acteurs du projet

A. Présentation du CADA de Sète et de ses habitants

A.1 > Le CADA de Sète, un établissement géré par le groupe SOS
> Présentation du Groupe SOS Solidarités

A.2 > Le CADA Esperan'Thau et la situation de ses résidents

B. La médiathèque François Mitterrand et ses adhérents

C. Le public qui viendra aux ateliers de sérigraphie nomades

III. Le projet pas à pas

A. Co-construire un projet en s'appuyant sur le désir des participants

B. Les fondements artistiques du projet

B.1 > Arpenter Sète pour la faire sienne par les mots et l'écriture (public mixé)

B.2 > Pratiquer la sérigraphie dans l'espace public pour s'y inscrire
et transmettre ce qu'on a reçu (public mixé)

B.3 > Donner une forme à la fin de la résidence et en imaginer
les prolongements possibles

C. Récapitulatif des partenariats et des financements

IV. POC ! et son équipe

A. POC ! Passeurs d'Œuvres Contemporaines en quelques mots

A.1 > La structure administrative

A.2 > Les fondements de POC !

A.3 > Les premiers partenaires de POC !: des artistes qui s'engagent

A.4 > Les actions: à chaque contexte son projet

B. L'équipe

B.1 > Emmanuelle Guerry, la porteuse du projet

B.2 > Juliette Mézenc, auteur et intervenante pour l'atelier d'écriture

B.3 > La Nomade, Esther Folleas et Laura Alarcon, designeuses,
sérigraphes et intervenantes pour l'atelier de sérigraphie

I.

Approche générale

A.

POC! Passeurs d'Œuvres Contemporaines

Utiliser la pratique artistique pour favoriser l'inscription dans son territoire de vie et apporter du mieux-être.

Chez POC! Passeurs d'Œuvres Contemporaines, nous sommes convaincus que la rencontre avec l'art, les œuvres et les artistes est un facteur de dialogue et de valorisation, un outil puissant d'inscription des individus dans la société, un carrefour permettant de créer des projets collectifs où se croisent des hommes et des femmes venant d'horizons divers. Ainsi nous croyons que :

- la rencontre avec une œuvre apporte une valeur à celui qui la côtoie, car elle prend en compte son regard, sa sensibilité et permet de tisser de nouveaux rapports avec le monde.
- la pratique artistique est un outil d'inclusion dans un groupe, dans un territoire, comme un outil de partage à l'échelle des possibles de chacun.
- la rencontre public-artiste fonctionne à double sens dans son pouvoir d'enrichissement. Il n'y a pas un sachant et des receveurs, mais des histoires, des savoir-faire et être qui se rencontrent.
- ce principe de circulation des savoirs et des sensibilités doit se retrouver au sein du public même que nous souhaitons toujours le plus mixte possible.

POC! s'est ainsi donnée pour mission de créer les conditions de ces rencontres et c'est à cet endroit et à cette fin que se situe le projet que nous présentons ici.

B.

Résumé du projet

De l'exploration du territoire à la création d'une œuvre collective : un projet artistique qui prend son origine au CADA de Sète et s'ouvre à la ville et à ses habitants.

Le projet que nous présentons ici associe des habitants du CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) de Sète, des adhérents de la médiathèque François Mitterrand et le public que leurs interventions dans l'espace public leur permettront de rencontrer. Construit pas à pas avec chaque participant (sur le principe de la discussion, du choix puis de l'action), il utilise les pratiques artistiques que sont l'écriture et la sérigraphie artisanale nomade comme levier de construction collective d'un projet, comme outil pour favoriser la rencontre entre des personnes ayant des trajectoires de vie différentes, comme vecteur pour permettre à chacun de s'approprier son territoire quotidien.

Concrètement et de manière succincte, les outils proposés sont les suivants :

- un atelier d'écriture et de prises de paroles multilingues, mené par Juliette Mezenc qui se fonde sur des marches, des déambulations, dans la ville de Sète et la prend pour sujet. Public concerné : personnes accueillies au CADA et adhérents de la médiathèque.
- À partir de ce qui sera produit dans le cadre de ces ateliers, mise en forme plastique avec les intervenantes de la Nomade : atelier de sérigraphie itinérant.
- Formation des participants à cette pratique sérigraphique simple.
- Production d'une restitution pour la ville de Sète.
- Animation par les participants de deux demi-journées d'ateliers de sérigraphie nomade dans l'espace public sétois. Ouvert à tous les passants.
- Réflexion sur la continuité à donner à ce premier projet.

II.

Les acteurs du projet

Ce projet initié à partir du CADA Esperan'Thau convie également les adhérents de la médiathèque François Mitterrand et le public destinataire des interventions artistiques qu'ils initieront ensemble.

A. Présentation du CADA de Sète et de ses habitants

A.1

Le CADA de Sète, un établissement géré par le groupe SOS

Présentation du Groupe SOS Solidarités

Depuis 35 ans, le groupe SOS s'est construit sur la recherche constante de solutions innovantes, pour répondre aux difficultés des personnes en situation de vulnérabilité. Il porte l'ambition de faire reculer la précarité et de favoriser l'inclusion sociale.

Il agit contre toutes les formes d'exclusion et a pour objectif de faire acquérir le maximum d'autonomie aux différents publics qu'il accompagne selon leur principe fondateur :

« Une société pour tous, une place pour chacun. »

Le groupe a pris quatre engagements pour mettre les personnes accueillies au cœur de leur accompagnement.

- La personne accueillie, actrice de ses projets.
- Le professionnel, partenaire de la personne accueillie.
- L'établissement, un outil pour influencer sur les perceptions et les idées que l'on peut se faire des personnes accueillies au CADA et des projets qui sont portés.
- La qualité de vie, vecteur essentiel de l'accompagnement.

La qualité de vie des personnes accompagnées est une priorité au quotidien. Elle prend en compte la santé, la liberté, la sécurité, les droits de l'homme ainsi que le bonheur et la vie en harmonie avec les autres. S'il s'agit souvent de paramètres subjectifs, difficiles à mesurer, tous se rejoignent dans l'objectif de l'accompagnement des personnes : faciliter l'inclusion des personnes vulnérables dans la société, c'est-à-dire favoriser la vie sociale ; prendre soin ; s'engager dans la prévention.

L'ensemble de ces valeurs et des approches de travail communes ont conduit POC ! à aller à la rencontre du CADA Espéran'Thau de Sète.

A.2

Le CADA Espéran'Thau et la situation de ses résidents

Le CADA Espéran'Thau a pour mission l'accompagnement des populations qu'il accueille dans leurs démarches de demande d'asile afin d'obtenir le statut auquel elles peuvent prétendre. Cela intègre : l'accueil et l'hébergement ; l'accompagnement administratif, juridique, social et sanitaire ; la scolarisation des enfants et la mise en relation avec les services et activités offerts sur le territoire ; la gestion de sortie du centre. Ces objectifs sont travaillés selon les principes humanistes que sont le respect du droit d'asile, le respect de la personne et de sa dignité, la garantie d'accès aux droits et obligations pour toute personne résidente du CADA.

Le CADA possède 96 places d'hébergement réparties dans toute la ville qui permettent d'accueillir entre 120 et 150 personnes par an. Les personnes qui vivent là sont d'origines diverses avec plus particulièrement une représentation de pays africains (Soudan, Érythrée, Mali, Somalie, Guinée, Côte d'Ivoire, Tchad, Mali, Nigéria, Bénin, Algérie...), asiatiques (Afghanistan, Pakistan, Syrie, Bangladesh, Syrie, Irak), d'Amérique du Sud (Colombie, Venezuela) et de pays de l'Est (Géorgie, Albanie, Macédoine, Russie, Arménie, Bosnie...).

Cela représente un peu plus d'une trentaine de pays et une quarantaine de langues et dialectes (anglais, espagnol, russe, arabe pour les plus courants et beaucoup de dialectes plus ou moins répandus : ourdou, oromo, dari pachtou...).

Actuellement, le groupe des personnes accueillies se compose comme suit : 57 % d'isolés (hommes ou femmes), 10 % de femmes avec enfants et 33 % de familles.

31% de ces personnes sont des femmes et 20% sont des mineurs.

Lieu de protection et de sécurité d'abord, lieu de reconstruction, de revalorisation, d'investissement ensuite, le CADA est l'outil fondateur de l'action.

Le demandeur d'asile est au cœur de l'accompagnement; seul ou en famille, il est considéré dans sa globalité, c'est-à-dire avec son histoire, son parcours, son individualité, mais aussi son environnement, ses différents registres d'investissements, affectifs et sociaux: scolarité, santé, intégration sociale, milieux professionnels, loisirs, groupes d'appartenance amicaux, familiaux...

B. **La médiathèque François Mitterrand et ses adhérents**

La médiathèque François Mitterrand se trouve en centre-ville de Sète dans un quartier classé quartier prioritaire de la ville (QPV). Son public est sociologiquement très large et toutes les tranches d'âge y sont représentées du bébé au senior. Sa position centrale en ville est un bon point de départ pour les marches qui fondent l'atelier d'écriture. Elle possède des espaces agréables et confortables pour accueillir cet atelier, lieu de rencontre possible entre les adhérents et les personnes du CADA. Les livres présents sont autant d'outils qui pourront alimenter les ateliers d'écriture.

Par ailleurs la médiathèque possède un fond papier et numérique pour apprendre Le FLE (Français Langues Étrangères) dont pourront bénéficier les habitants du CADA et sur lequel la pratique in situ pourra aussi prendre appui.

La médiathèque communiquera sur l'ate-

lier d'écriture afin que certains de ses adhérents puissent y participer. Celui-ci prévu en semaine et en journée accueillera donc un public de retraités ou de personnes sans emploi.

Ce lieu de culture, d'apprentissage comme de divertissement, accueillera l'ensemble des personnes porteuses du projet sur un pied d'égalité. Ce positionnement permettra à chacun de se sentir considéré. Premier pas d'inscription dans son territoire.

C. **Le public qui viendra aux ateliers de sérigraphie nomades**

Le groupe porteur du projet sera formé à la sérigraphie artisanale itinérante par les intervenantes de La Nomade de sorte que chacun d'entre eux puisse, dans un premier temps, mettre en valeur les écrits qu'il aura produits et, dans un second temps, animer, dans l'espace public de la ville, des ateliers tout public.

Installés avec le matériel itinérant devant la médiathèque François Mitterrand d'une part et sur une place de leur choix dans le centre-ville d'autre part, ils accueilleront tous les passants qui voudront bien s'arrêter un moment afin de concevoir une image de la ville de Sète.

Ces ateliers, qui durent chacun une demi-journée, sont de véritables lieux de rencontres et de dialogues où enfants et adultes se côtoient.

III.

Le projet pas à pas

des pratiques artistiques
qui ouvrent à des rencontres
et à une reconsidération
de soi à chaque étape.

A. Co-construire un projet en s'appuyant sur le désir des participants

Rencontrer l'équipe du CADA, ses résidents et évaluer les besoins

L'équipe du CADA

POC! a rencontré l'équipe du CADA Espéran'Thau de Sète, soucieuse de proposer aux demandeurs d'asile qu'elle accompagne un projet leur permettant de reprendre confiance en eux, de retrouver de l'espace de plaisir, de s'autoriser à penser que le territoire où ils vivent est le leur pour en devenir acteurs. Il est aussi ressorti de ces échanges la richesse de la diversité des origines des demandeurs et donc le creuset de langues différentes qu'est le CADA. Valoriser ces langues en les rendant visibles dans la ville de Sète est apparu également comme un outil possible d'inclusion.

Nous avons ainsi conçu une proposition qui prend en charge cette diversité culturelle et dont les résidents peuvent se saisir le plus en amont possible à partir d'un canevas à dessiner ensemble avec pour objectif de leur donner envie «de s'y remettre»; d'éveiller les projets qu'ils portent en eux, de valoriser leurs savoirs. Ceci en utilisant la pratique artistique comme outil de mieux-être et d'inclusion.

Pour le CADA, Emmanuelle Thiret sera l'interlocutrice référente de l'équipe. Elle coordonnera les actions en fonction des besoins du projet et des disponibilités de chacun. Cela peut consister en de l'accompagnement physique, de la participation aux ateliers, à la diffusion de l'information, de la mise à disposition de local, de compétence technique, de transport.

Le CADA est en voie d'avoir à demeure un enseignant de FLE (Français Langue Étrangère).

Si ce poste se confirme, nous pourrions envisager les meilleures interactions possible entre les cours et l'atelier d'écriture.

Les résidents du CADA, porteurs du projet

Après des parcours complexes et douloureux, souvent très longs, la prise en charge par le CADA, même si elle ne garantit pas l'issue de la demande d'asile, apporte aux demandeurs une première sécurité essentielle. Au-delà de cet accompagnement, la structure guide ses résidents vers les services nécessaires à la remise en route d'une vie quotidienne. Il s'agit là d'aider les demandeurs d'asile à commencer un travail de reconstruction durant l'attente traitement de leur dossier par l'État. Ce travail de réponses aux besoins vitaux (avoir un toit, se nourrir, se soigner, se sentir en sécurité) mis en œuvre, il devient possible de proposer à ces hommes et ces femmes de s'engager dans des actions plus douces, par exemple artistiques, culturelles, fondées sur le plaisir d'une pratique, le partage d'un savoir-faire et la rencontre avec d'autres. Ce type de propositions participe, à son échelle, à ce qu'une personne reprenne son souffle, puisse se reconsidérer et se projeter dans un environnement mieux compris, car connu. Ainsi les premières demandes de l'équipe énoncées, le travail de confrontation de celles-ci aux besoins et envies des résidents commence. Les professionnels du CADA et l'équipe de POC! vont donc aller à la rencontre des résidents pour leur présenter les différents outils mis à leur disposition : rencontre avec un auteur et atelier d'écriture fondé sur le plurilinguisme des participants et où se joindront d'autres personnes, marches dans la ville, travail graphique et sérigraphique, conduite d'ateliers de sérigraphie par leur soin, inscription du travail artistique dans la ville, etc. Chaque point sera discuté et ajusté avec les résidents pour que le projet devienne le leur, qu'ils en deviennent les fers de lance.

B. Les fondements artistiques du projet

Des propositions auxquelles
donner corps collectivement.

S'appropriier l'espace public pour
se sentir à sa place là où l'on vit.

POC! propose aux résidents du CADA d'accueillir en résidence de pratiques artistiques une écrivaine, Juliette Mézenc, et deux designers graphiques, sérigraphes nomades, Esther Folleas et Laura Alcarcon. À chaque étape du processus, les intervenantes favoriseront l'engagement de l'histoire et des savoir-faire de chaque participant. La présence de ces artistes répond aux objectifs suivants :

- Être des pivots, des outils pour favoriser l'émergence d'un projet porté par tous ses acteurs.
- Proposer des outils pour s'approprier le territoire de la ville de Sète avec sa langue natale/maternelle.
- Travailler à inscrire dans ce territoire la langue de ceux qui demandent l'asile.
- Faire entendre ses langues diverses qui parlent du territoire.
- Faire connaissance avec la langue française d'une manière différente des cours.
- Utiliser la difficulté à se comprendre pour faire naître de la poésie.
- Valoriser le travail de l'écrit par une réappropriation graphique.

Un membre de POC!, en plus des artistes sera dédiée à l'accompagnement de l'ensemble du processus et au soutien des participants dans chacune des démarches qu'ils initieront, si cela est nécessaire.

B.1 Arpenter Sète pour la faire sienne par les mots et l'écriture (public mixé)

Juliette Mézenc proposera des marches à travers la ville afin de se l'approprier au travers de différents exercices d'écriture, d'y collecter l'écrit qui y vit. Textes sur des af-

fiches, morceaux de tags, panneaux indicateurs, noms de boutiques, de rues, seront collectés au fil des déambulations et deviendront autant de prétextes à écrire.



L'ensemble de ces ateliers sera mené sans traducteur. Chacun sera invité à participer dans sa langue natale pour aborder cette étrangère qu'est la ville de Sète. Ainsi français, ourdou, arabe, tibétain pourront se côtoyer pour parler de la ville. Juliette Mézenc, très habituée à travailler avec des personnes de langues différentes, propose d'utiliser google translator afin de communiquer les uns avec les autres. Le recours à cet outil dépasse en fait la simple nécessité d'échange. Il sera aussi un axe pour faire naître de la poésie dans les écrits. S'appuyer sur l'étrange, le malentendu, l'incompréhension sera au cœur de ce travail de création. Ces marches ouvertes aux habitants du CADA et aux adhérents de la médiathèque François Mitterrand généreront des rencontres entre des personnes aux histoires différentes. La pratique aura lieu tant dans la ville qu'en alternance dans le local de la médiathèque et celui du CADA favorisant la découverte par tous des lieux de chacun.

Pour le site du CADA, Juliette Mézenc y sera présente également sur des temps informels de manière régulière afin de tisser du lien, d'utiliser ce qui peut jaillir de ces temps du quotidien pour alimenter le projet.

Au fil des deux semaines de travail collectif, il s'agira de faire apparaître, dans la richesse du multilinguisme en présence, une image de Sète ainsi que la poésie des rencontres en actes. À charge du collectif de décider de quelle manière les différents alphabets et calligraphies rendront compte de l'expérience. Les deux designers graphiques seront présentes sur certains temps pour accompagner le travail de restitution formelle. Exemples de formes pouvant être travaillées ensemble: calligrammes, rébus, mythogrammes, collages...

B.2

Pratiquer la sérigraphie dans l'espace public pour s'y inscrire et transmettre ce qu'on a reçu (public mixé)

Les sérigraphes nomades de l'atelier Bacane travaillent toujours en recoupant trois approches auxquelles elles sensibiliseront les participants au projet:

- La découverte d'une démarche graphique qui s'appuie sur un processus d'impression artisanale: la sérigraphie.
- Le développement collectif d'outils de création et d'expositions itinérantes.
- L'occupation de l'espace public comme une zone d'expérimentation, de création et de partage.

Dans un premier temps et à partir des textes produits durant les ateliers d'écriture, une réflexion sera menée collectivement pour envisager la forme finale de la monstration de la production. Les intervenantes de la Nomade présenteront toutes les formes possibles de restitution associées à la sérigraphie: petit journal, coffret de planches, impressions sur du papier affiche pour s'installer sur les murs de la ville. Les questions autour de l'affichage ou non de ce travail, de la justesse ou non de cet affichage dans la ville seront discutées.

Démarrera ensuite la fabrication de ce qui aura été décidé afin de restituer les textes. Pour ce faire, les sérigraphes nomades formeront les participants à la pratique de la sérigraphie artisanale sur leur atelier portatif. Ce premier travail se passera dans les locaux du CADA pour inciter les non-participants à la découverte du processus en cours.

Dans un second temps, bien formés, les volontaires, après avoir défini un contenu d'intervention, s'installeront avec le matériel nomade devant la médiathèque François Mitterrand, la médiathèque André Malraux, une école, une place par exemple afin d'animer deux temps d'ateliers de sérigraphie artisanale avec les habitants, les usagers des lieux.

• 1



• 2



• 3



• 1

Porteur de parole
Maison Pour Tous
de Fonbarlette,
Valence

• 2

Association Ansoc
Playa Larga, Cuba.

• 3

Atelier libre
Guadalajara, Mexique.

• 4

Un monde qui pousse
à travers nos racines
Lycée Bellevue,
Toulouse.

• 4



B.3

Donner une forme à la fin de la résidence et en imaginer les prolongements possibles

À ce jour, nous ne pouvons pas indiquer la forme de la restitution puisqu'elle sera le résultat du travail collectif. Au-delà de la forme artistique, il sera discuté avec le groupe comment il souhaite matérialiser la fin du processus: fête, vernissage?

Dans tous les cas, le processus sera mis en route par les participants accompagnés des intervenants de POC!: rendez-vous en mairie pour demander un mur dans l'espace public, avec les interlocuteurs des institutions qui accueilleront les ateliers, achats de matériel, collaboration éventuelle avec un atelier de sérigraphie de la ville pour des tirages en format plus importants, création d'affiches et d'invitations pour un temps festif, collage d'affiches, tractages, cuisine pour pot de fin, etc.

Conclusion

Des résidents qui deviennent des passeurs d'œuvres, des passeurs d'art. Enfin, il est difficile de parler du temps d'après ce travail, car les expériences doivent être avant tout vécues pour pouvoir être dialoguées, mais, sur le principe, il nous semble essentiel de discuter avec les participants de ce dont ils pourraient se saisir pour prolonger cette expérience, la transmettre aux nouveaux arrivants du CADA. La réponse passera-t-elle par une / des rencontres avec les autres participants de l'atelier? Avec une institution? Par la reconduction d'ateliers de sérigraphie en complète autonomie à destination de publics sétois? Par l'inscription d'une résidence d'artistes de manière durable au CADA et gérée par les résidents? Par d'autres choses invisibles encore, mais mises en mouvement dans le cadre de ce premier projet? Quoi qu'il en soit, l'idée est que chacun à sa manière soit devenu un passeur d'art.

C.

Récapitulatif des partenariats et des financements

L'équipe du CADA est mobilisée sur la construction du projet. Le travail de co-construction avec les demandeurs d'asile commence.

La médiathèque François Mitterrand a donné son aval pour accueillir le projet dans ses murs.

Le projet a déjà été présenté à:

- Claude Muslin, élue à la culture de la ville de Sète afin d'obtenir une aide sur d'éventuelles impressions comme sur la mise à disposition d'un espace mural.
- Véronique Calueba-Rizzolo conseillère départementale afin qu'un co-financement puisse se faire dans le cadre des PAT (projet d'actions territoriales).

Des rendez-vous vont être pris:

- avec Thau agglomération pour mettre en route un dossier de financement dans le cadre du contrat de ville.
- avec la Direction régionale des affaires culturelles pour comprendre dans le cadre de quel appel à projets peut rentrer ce projet

Un travail de recensement des fondations pouvant soutenir le projet va également être fait.

IV.

POC ! et son équipe

A.

POC ! Passeurs d'Œuvres Contemporaines en quelques mots

A.1 La structure administrative

• a L'objet inscrit dans les statuts

Considérant l'idée que tout un chacun a le droit d'être en contact avec l'art et que cette rencontre peut être un outil d'émancipation très fort, l'association «POC ! Passeurs d'Œuvres Contemporaines» a pour objet de :

- Sensibiliser à l'art contemporain et à la pratique artistique tous les publics et en particulier ceux qui en sont les plus éloignés : les publics socialement défavorisés en priorité, mais aussi ceux qui, pour des raisons de santé ou d'âge ou du fait de l'éloignement géographique ne peuvent avoir un accès aux œuvres d'art. Commencer cette initiation à l'art dès le plus jeune âge, pour participer à la réduction des inégalités d'accès est également au cœur des préoccupations de l'association.
- Valoriser les publics les plus défavorisés, les plus exclus, stimuler l'appétit d'apprentissage des plus jeunes, par la rencontre avec des œuvres et des artistes, la pratique artistique en inscrivant des œuvres belles, précieuses, riches d'émotions dans le quotidien de leur lieu de vie ou de travail.
- Offrir la possibilité de faire une expérience sensible, de prendre la parole sur les œuvres, de pratiquer chacun à sa manière, avec ses expériences, sa culture, sans a priori, dans l'écoute de l'autre.

• b POC ! une petite association à la gouvernance simple

POC ! a été fondée en décembre 2016, elle fonctionne aujourd'hui avec un conseil d'administration constitué de deux personnes qui sont aussi les deux membres du Bureau :

une Présidente, Emmanuelle Guerry, et une trésorière, Céline Le Pape, respectivement issues du milieu des arts plastiques pour la première et des arts vivants pour la seconde. Les premières actions de l'association lui ont permis de réunir autour d'elle des adhérents qui soutiennent les orientations du projet et/ou bénéficient de ses actions. 20 adhérents sur l'année 2019-2020. L'assemblée générale ordinaire doit avoir lieu en ce début d'année 2021 et devrait voir les adhérents les plus engagés intégrer le conseil d'administration, notamment Christian Gaussen, directeur d'école d'art contemporain à la retraite et Cathy Le Sourn, travailleuse sociale, qui s'impliquent dans la définition et la précision des orientations. Un changement de bureau est également pressenti, avec un Président issu du cinéma documentaire, Daniel Kupferstein et une trésorière venant de l'univers bancaire Patricia Durand.

A.2 Les fondements de POC !

• a S'appuyer sur la rencontre avec les œuvres d'art, les artistes et les pratiques pour travailler à une société plus égalitaire

Créée fin 2016, l'association POC ! Passeurs d'Œuvres Contemporaines s'est construite sur la nécessité de travailler, à son échelle, à réduire les inégalités qui traversent notre société, en proposant des pistes de mieux-être aux citoyens. Elle s'est ainsi fondée sur la certitude que la rencontre, la confrontation, avec l'art contemporain, les artistes et la pratique artistique sont des facteurs d'émancipation, des outils favorisant la participation de chacun à la société, à égalité et dans sa singularité.

POC ! s'est ainsi donnée pour mission de créer les conditions de ces rencontres en intervenant avec les artistes dans des lieux non dédiés à l'art, en installant des œuvres dans ces espaces, en y proposant le partage de pratiques artistiques : des lieux de vie, de passage, de travail aussi différents

qu'une école, un hôpital, une entreprise, tout un village, un centre social, etc.

• **b**

Valoriser / revaloriser les individus en s'appuyant sur leur singularité, leur histoire et sur la mixité sociale.

Un tel projet implique pour nous que la notion de choix pour les participants soit au cœur de nos projets et présente à chaque étape. En nous appuyant sur le dialogue, nous envisageons nos propositions comme des leviers qui permettent aux participants de manière collective et individuelle de construire, porter un projet qui leur ressemble. Nous concevons nos projets avec la volonté que les personnes qui y participent viennent d'horizons différents. Cette mixité contribue au mieux-vivre ensemble, au changement de regards des uns sur les autres.

Nous imaginons chaque projet mis en œuvre comme une aventure pour les participants : une suite d'expériences humaines et sensibles. L'idée est de mettre en place les jalons pour que chacun puisse devenir, à sa manière, un passeur d'art.

Laisser libre cours à la parole, à toutes les paroles, recourir à l'écriture pour se saisir des œuvres et donc du monde, tels sont quelques-uns des moteurs de POC !.

A.3

Les premiers partenaires de POC ! : des artistes qui s'engagent

Pour réaliser ses actions, l'association s'appuie aujourd'hui sur un réseau d'artistes de la région qui se sont associés au projet. Au départ, nous avons travaillé uniquement avec des plasticiens et des artistes-cinéastes. Aujourd'hui, nous nous ouvrons aux autres pratiques artistiques que sont les arts vivants et l'écriture.

Les créateurs qui se sont associés à POC ! sont tous convaincus du bien-fondé de cette démarche. Ils ont envie d'être présents dans les différents lieux de la cité.

Ils interviennent dans les projets avec leur singularité d'artistes, prêts à partager leur rapport au monde (par la couleur, les mots, le mouvement, etc.), leur processus créatif, tout comme ils sont désireux de recevoir de ceux qu'ils vont rencontrer. Leurs œuvres sont le reflet de la création actuelle dans sa richesse et dans son éclectisme. Les œuvres plastiques exposées, pour certains projets, dans les lieux où nous intervenons sont aisément transportables et protégeables – des originaux, multiples dont photographies, vidéo, mais aussi œuvres picturales et de petites sculptures. Sur le principe des artothèques, les artistes versent au catalogue des œuvres qu'ils ont en stock. Ils sont rémunérés pour cette mise à disposition comme pour leur intervention.

Voir notre site internet

<http://pocpasseursdoeuvres.free.fr/>

Sont engagés auprès de POC ! :

Pour les plasticiens : Emmanuelle Étienne, Alain Lapière, Elisa Fantozzi, Claire Giordano, Agnès Fornells, Pierre Neyrand, Martine Belluet, Rachel Daireaux, Agathe David, Audrey Martin, Cédric Torne, Vanessa Notley.

A.4

Les actions : à chaque contexte son projet

Les actions de POC! se situent systématiquement au carrefour entre un lieu, un ou des publics, des artistes, des œuvres et/ou des pratiques. À partir de ce postulat de départ, nous concevons des propositions qui analysent le contexte et s'y adaptent. Elles peuvent ainsi prendre des formes aussi diverses que : un atelier d'écriture, la rédaction d'un journal racontant la rencontre avec une œuvre d'art ; proposer à des jeunes d'être des appren-tis commissaires ; matérialiser la vie partagée avec une œuvre par une production plastique, partir à la découverte d'un territoire pour se l'approprier avec des outils artistiques ou encore mettre en place une résidence d'artistes éphémère, nomade. À chaque contexte son projet.

À titre d'exemple, nous présenterons ici très succinctement trois projets en notifiant la proposition de base et les publics engagés.

• a

Vivre avec une œuvre à la maison relais de Solidarité Urgence Sétoise. (avril à juin 2019)

Publics concernés

Les habitants de la maison relais de Solidarité Urgence Sétoise (association d'accueil d'urgence), les autres personnes fréquentant le SUS, le personnel, les artistes et le public convié.

Proposition et objectifs

Mettre en place une exposition à la maison relais portée et/ou accessible aux différents bénéficiaires du SUS, Sète Urgence Solidarité (ceux de la maison relais, mais aussi ceux des autres structures s'ils le souhaitent).

Permettre aux participants de découvrir les différentes étapes de la mise en place d'une exposition (choix des œuvres, accrochage, prise de paroles et écriture de texte sur ces choix, conception d'une affiche, d'invitations, affichage en ville, organisation du vernissage) tout en découvrant et en vivant avec des œuvres d'art originales et en rencontrant les artistes.

Ce projet, c'est :

- 10 œuvres d'art choisies par les habitants de la maison relais.
- 10 œuvres d'art installées durant 3 mois *in situ* dans le but de créer une exposition. Au final une exposition mise en place par les habitants accompagnés par l'équipe de POC! incluant un atelier d'écriture et un autre d'arts plastiques.

Projet soutenu par : la fondation Abbé Pierre, le département de l'Hérault et la ville de Sète.



• b

**La chaussure d'un monde à l'autre
— construction d'une œuvre collective —
projet intergénérationnel
(septembre à décembre 2019)**

**Dans le cadre du programme culture en
Arc en Ciel du département de l'Hérault.**

Publics concernés

Personnes âgées vivant à l'EPHAD de l'Oustalet à Montagnac et élèves de collège de la ville, les familles des participants, le personnel EPHAD et éducation nationale.

Objectifs du projet

Permettre aux personnes âgées d'échanger et de s'exprimer à partir d'une pratique artistique

- Favoriser la rencontre intergénérationnelle autour d'un projet d'art contemporain.
- Permettre aux élèves d'avoir une pratique artistique et de rencontrer les personnes âgées grâce à cette pratique.
- Valoriser la créativité individuelle et collective des jeunes et des anciens.
- Valoriser les compétences et la place des personnes âgées via le vernissage.
- Modifier l'image de l'ehpad en le transformant en lieu d'exposition.

Ce projet, c'est:

- Une rencontre avec l'artiste Sétoise Élisa Fantozzi, qui propose aux résidents de l'EPHAD et aux jeunes d'explorer leur imaginaire et de réveiller leur mémoire autour du thème de la chaussure.
- À travers les différentes esthétiques et fonctionnalités de chacune (bottes caoutchouc, tennis, escarpins, talons aiguilles, chaussons, chaussures de

chantier... etc.) quelles histoires, quels détournements, quelles expressions possibles?

- Utiliser le dessin/l'écriture, la peinture/la sculpture, la photo/la vidéo pour créer une œuvre collective inspirée par les représentations et interprétations de chacun sur les chaussures.
- Une exposition scénarisée des œuvres.

Projet soutenu par: le département de l'Hérault



• c

L'improvisation à la portée de tous
Installation d'une œuvre d'art contemporain au cœur de la médiathèque François Mitterrand de Sète. Présentation d'un film en écho à cette œuvre.

Thème

l'improvisation artistique

Publics concernés

tout public fréquentant la médiathèque (enfants-adultes), les personnes invitées par POC! et deux personnes vivant à la maison relais de solidarité urgence sétoise et devenues bénévoles. (Ces deux hommes connaissant l'artiste de la première action dans leurs locaux ont été bénévoles pour le montage du projet *in situ* à la médiathèque).

Objectifs du projet

Proposer au public le plus large possible la rencontre avec une œuvre d'art contemporain.

- Ouvrir la curiosité, le dialogue à partir des œuvres présentées et la rencontre avec les artistes.
- Faire se croiser les pratiques artistiques pour toucher le plus de public possible.

Descriptif

- Installation de la Pièce de Pierre Neyrand Stack-O-tracks au cœur de la médiathèque. (improvisation plasticienne).
- Organisation d'une rencontre avec l'artiste.
- Projection du film Step across the border. (improvisation cinématographique et musicale).
- Présence du réalisateur et de l'artiste à la projection.

Pour nous, l'intérêt de ce projet est qu'il touche les gens à deux titres:

- dans le cadre des actions spécifiques,
- par la seule présence de l'œuvre dans l'espace de la médiathèque.

Ce deuxième axe de travail est le plus difficilement quantifiable, car le public, même s'il est touché, ne fait pas forcément de retour.

Projet soutenu par : la médiathèque François Mitterrand, Sète Agglopolé et département de l'Hérault.



B. L'équipe

B.1 Emmanuelle Guerry, la porteuse du projet

Compétences

- Mise en place et conduite de projets culturels
- Gestion financière, administrative et sociale
- Organisation et promotion d'événements
- Savoir-faire rédactionnel: médias, institutionnels
- Capacité à mobiliser, fédérer, tous les publics
- Approche créative et ludique des projets

Parcours

Diplômée des Beaux-Arts de Montpellier en 2000, Emmanuelle Guerry a un parcours éclectique qui fait son professionnalisme. Pendant dix ans, elle est photographe, scénographe de théâtre et d'expositions en Occitanie pour des compagnies de théâtre, des communautés de communes ou encore des organismes d'éducation populaire comme la CCAS (CE des Électriciens et Gaziers) ou le CE cheminots. Pour ces derniers, elle conçoit également des programmes d'actions culturelles. En parallèle, elle co-dirige la compagnie théâtrale Espace Nomade participant à la conception des projets, à la communication et à la diffusion des spectacles.

De 2009 à 2013, elle travaille pour les sociétés Label Média et Label Télé. Pour la première, elle crée des projets pédagogiques tels que des malles didactiques

ou encore des expositions itinérantes. Pour la seconde, elle est journaliste et chargée de production, écrivant portraits et synopsis, réalisant les budgets, assurant les relations avec les chaînes.

Depuis 2012, elle accompagne le designer Ruedi Baur et assure pour lui la coordination de projets et la gestion financière de ses trois structures. Par ailleurs, elle a été la porte-parole d'un collectif militant en 2010. Elle a ainsi représenté celui-ci auprès des pouvoirs publics en France comme en Haïti, assuré la rédaction de communiqués de presse, réalisé de nombreuses prises de paroles en public vers les médias comme vers les familles du collectif (forums, manifestations). Elle est depuis membre bénévole d'une association pour la scolarisation d'enfants à Port-au-Prince pour laquelle elle a mis en œuvre une collecte de fonds, organisant une vente aux enchères à Drouot Montaigne avec le commissaire priseur Pierre Cornette de Saint Cyr.

Depuis 2017, elle est secrétaire de l'association Quais des docs à Sète qui diffuse du cinéma documentaire et organise des rencontres avec le public en présence des réalisateurs.

B.2

Juliette Mézenc, auteur et intervenante pour l'atelier d'écriture

À propos de son travail en atelier

«Une des choses qui m'importe dans les ateliers que je mène, c'est que les propositions que je fais n'imposent pas, mais stimulent et aident chacun à écrire ce qu'il a à écrire, que l'atelier se fasse entre mes obsessions et les leurs.»

Juliette Mézenc écrit, elle travaille régulièrement avec d'autres écrivains et artistes, en particulier Stéphane Gantelet et Cécile Portier. Ses terrains de jeu : l'écriture «entre les genres», la fiction transmédia, la performance et le vidéo-poème. Dans ses projets le plus récents, on peut noter *Le journal du brise-lame* et *L'almanach Mézenc*.

Le Journal du brise-lames est une fiction crossmédia qui se concrétise peu à peu sous différentes formes, mises en ligne sur le site internet *Mot Maquis*, expositions, performances... mais aussi un FPS littéraire* qui permettra au lecteur de circuler librement dans l'œuvre, avec possibilité de faire apparaître images, sons, textes, au fil de l'exploration.

L'Almanach Mézenc est un almanach revisité qui a pour objet «l'épuisement» d'un territoire en particulier, le plateau ardéchois. Des espèces de dissolution, *le Monologue de Bassoléa* et *l'Almanach Mézenc* constituent un triptyque écrit à partir d'un même lieu, le plateau ardéchois, et plus particulièrement le massif du Mézenc.

*FPS littéraire : le lecteur évolue en caméra subjective dans un environnement virtuel où lire/voyager fait gagner des points de vie. Paru en version papier, numérique et jeu vidéo en mai 2020 chez Publie.net.

Depuis 2010, Juliette Mézenc mène de nombreux ateliers d'écriture dans des établissements scolaires, des musées, des hôpitaux, etc. Elle est aussi auteur intervenante au DU Animateur d'Atelier d'Écriture (Université Montpellier III).

Écrire c'est.

Partir d'un point sourd.

Désirer un territoire proche, mais inconnaissable, dissimulé et qui reste dissimulé. Ce serait comme chercher un enfant qui se serait si bien caché qu'on ne le retrouve plus et l'écriture serait la trace de nos pas dans les salles vides de ce que l'on y cherche, il est pourtant là, l'enfant.

On l'invente en le cherchant. Écrire, c'est cerner son secret. S'engager dans cette exploration la tête vide, le corps en alerte. Prendre le risque de ne rien trouver. Être seul sur le parcours, face à soi-même, avec tous les autres dedans (il s'agit de les amener progressivement à se calmer, qu'ils arrêtent de hurler, de bavarder, leur signifier notre désir de mieux les entendre). Produire le texte qui ne peut être écrit que par soi-même pour la seule raison qu'il sera écrit à partir de soi-même, de ce point sourd et multiple, seul point d'appui, pourtant fragile, impossible à localiser et identifier, mais plus réel que tout le reste (et ceci n'a absolument rien à voir avec la question autobiographique). Écrire engage (et ceci n'a absolument rien à voir avec une quelconque littérature engagée).

Juliette Mézenc

B.3

La Nomade, Esther Folleas et Laura Alarcon, designeuses, sérigraphes et intervenantes pour l'atelier de sérigraphie

L'atelier de design graphique Bacane et l'association de recherches sérigraphiques La Nomade ont été créés en 2015 par Esther Folleas et Laura Alarcon, diplômées des Beaux-Arts de Valence en 2016. Suite à divers voyages, notamment à Cuba et au Pérou, elles ont conçu un projet qui prend appui sur des techniques d'impressions nomades et qui s'incarne dans un dispositif, un outil de pratiques d'impressions itinérant : un atelier mobile.

Spécialisées dans l'apprentissage de la sérigraphie, elles œuvrent à ouvrir les techniques artisanales à un public large – enfants, adolescents, adultes – dans une pratique sous forme d'ateliers. Lieux d'échange et de lien social, les ateliers s'adaptent aux contextes et sensibilisent à la fabrication d'images comme ils s'attachent à la transmission de la parole. Ainsi espaces de réflexion et d'expression ouverts à tous et toutes, ils utilisent l'autonomie et l'accessibilité des techniques pour offrir au public la possibilité qu'il produise lui-même ses propres images.

La nomade propose aux villes qui les accueillent d'être de véritables outils de mieux-vivre ensemble. En effet, en installant un espace éphémère de création collective à différents endroits de la localité, elle participe au terreau d'échanges entre les habitants. Occuper les places, les bas d'immeubles, les sorties d'écoles, les bordures de stade, assurer une permanence

présentielle et visuelle permet l'établissement de relations de proximité et de confiance. De plus, les interventions de La Nomade, soutiennent et nourrissent les interrelations entre les différents acteurs de quartier en s'appuyant sur la porosité des structures et leur contribution à la vie quotidienne locale. Concrètement, il s'agit de participer aux renforcements de ponts entre certains points clés d'un quartier : Bibliothèque, Maison Pour Tous, associations, commerçants, écoles.